

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil: don de matériel aux établissements scolaires

UN geste du député Albert Richard Royembo.

JPA
Port-Gentil/Gabon

SIX établissements scolaires du 3^e arrondissement de Port-Gentil (Écoles urbaines Groupes 1, 2 et 3, écoles catholiques Saint Louis, Saint André et Saint Paul-des-bois), et la direction d'Académie provinciale de l'Ogooué-Maritime, ont récemment réceptionné un important don de matériel didactique, informatique et sanitaire. Au cours d'une cérémonie placée sous le haut patronage du président de la République, Ali Bongo Ondimba, et parrainée par Michel Essonghe, conseiller politique du chef de l'État. Étaient présents, le gouverneur

de la province de l'Ogooué-Maritime, Paul Ngome Ayong, le maire de la commune de Port-Gentil, Gabriel Tchango, et le président du Conseil départemental de Bendjé, Louis Barrys Ogoula Olingo. Cette donation était composée d'ordinateurs complets avec imprimantes, des instruments de géométrie, des cartons de craie, des rames de papier, des gels hydroalcooliques et des masques de protection. Occasion pour Albert Richard Royembo d'indiquer d'abord que cette initiative "s'inspire de la politique de partage et de promotion de l'élite et l'excellence prônée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui ne ménage aucun effort pour rendre plus efficace et plus efficient notre système éducatif". Avant de saluer le soutien désin-



Le gouverneur Paul Ngome Ayong remettant symboliquement le don à la DAP.

teressé du conseiller politique du chef de l'État, Michel Essonghe, "apôtre du vivre-ensemble". Pour le directeur d'Académie provinciale, Ghislaine Gnangue, "le matériel didactique, informatique et sanitaire que nous

allons recevoir devra répondre, d'une part, aux exigences pédagogiques de notre tutelle ministérielle, qui nous recommande pour plus d'efficacité dans les activités d'Enseignement-Apprentissage, d'allier les cours

en présentiel et en distanciel. Avec le matériel sanitaire, nous allons répondre, d'autre part, au respect des mesures barrières afin de mettre nos apprenants à l'abri de toute contamination " au Covid-19.

Les enfants handicapés intellectuels en inclusion dans une école ordinaire



Une des sections d'inclusion.

L'ONG Agir pour le handicap à l'école a profité de cette rentrée pour tenter cette première expérience.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

L'ONG (Organisation non gouvernementale) Agir pour le handicap à l'école s'est donné comme objectif de scolariser des enfants vivant avec un handicap intellectuel et/ou physique, ou présentant des troubles du comportement

(autistes, trisomiques). Cette rentrée a vu la première expérience d'inclusion à l'école Michel-Emmanuel, partenaire de l'association.

De juillet à octobre, des enfants issus du Centre Xavier d'éducation spécialisée, créé par l'ONG, ont été préparés à entrer en classe ordinaire : apprentissage de la tenue du crayon, stabilité en classe,

activités de concentration, etc. Ils ont appris à garder propre leur cahier, à ne plus le déchirer et ont fait des exercices de graphisme. Six enfants seront en petite section, quatre en grande section et un en première année. L'inclusion est sur trois jours pour permettre de poursuivre les activités en éducation spécialisée et en orthophonie. L'équipe de suivi comprend l'enseignant titulaire de la classe et l'auxiliaire de vie scolaire collective, ainsi que les parents ou les représentants légaux des enfants.

Annie-Edwige Adanhodou, présidente de l'ONG, explique : "un système éducatif inclusif signifie que le système éducatif, dans sa globalité, tient compte des mesures à prendre pour être à même de dispenser une éducation adéquate à tous les enfants qui apprennent ensemble." Constat : "Le nôtre n'est malheureusement pas outillé pour scolariser et répondre aux besoins spécifiques d'élèves en situation de handicap intellectuel".

Petits marchés, grands services



Le petit marché de Ngadi.

DE jour en jour, de petits marchés poussent tels des champignons dans la ville. Autrefois, à côté des grandes surfaces telles que Grand-village, Balise, Hilaire Lipot, Paul Moukala et Josaphat, les mini-marchés du Château, de Ngadi et Salsa marquaient leur territoire.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Aujourd'hui, on en trouve un peu partout dans la ville. Entrée du CHR de Ntchengue, Entrée de la Cité, Fatima, Siby, "4 portes", etc. se sont ajoutés. Un phénomène exacerbé par la crise éco-

nomique, elle-même amplifiée ces derniers mois par la crise sanitaire planétaire. Ces espaces de vente proposent des fruits et légumes variés, du poisson frais, salé et/ou fumé. Parfois, les vendeurs de friperie, des chaussures de seconde main, des sandwiches..., installent aussi leurs quartiers.

"Mon mari a perdu son emploi, moi aussi. Il faut bien trouver un moyen de nous nourrir et scolariser nos enfants", confie Éliane, qui propose des légumes et du manioc sur son étal. Ces commerçantes sont, pour la plupart, des détaillants. Ce qui explique la majoration des prix sur quelques produits. Face à l'urgence, plusieurs acheteurs ne disposant pas d'assez de temps au sortir du boulot y effectuent de petites courses. "Au moins deux fois par semaine, je prends du poisson fumé ici pour mon bouillon", avoue Paul M., résident de l'île Mandji.

La municipalité trouve aussi son compte à travers cette activité. Même si certains compatriotes affirment bénéficier des largesses de l'Hôtel de Ville, celui-ci les exonérant du paiement des taxes, le temps de s'affirmer. Il leur revient alors de maintenir en état de salubrité leur environnement.

Photo: Sidonie Ambonguila

Photo: Julie Nguimbi

Photo: Jean Paulin Allogho